

FOOTBALL

DU CÔTÉ DES TRIBUNES : L'AUTRE MATCH

Le 5-Juillet a tremblé



N'ayons pas peur des mots. Ce que les milliers de personnes qui s'étaient entassées sur les tribunes et travées du stade du 5-Juillet ont offert comme spectacle, jeudi, a de quoi faire pâlir de jalousie même les maîtres en la matière, les Cariocas habitués du sulfureux derby "Flu-Flu" du Maracana entre les Vert et Rouge de Fluminense et les Rouge et Noir de Flamengo, ou encore ces belles fresques que s'ingénient à offrir depuis près d'un siècle les deux rivaux qui se partagent San Siro pour le derby milanais, voire ces Anglais et Ecossais de Liverpool ou de Glasgow qui, l'espace d'une heure trente, transforment leurs stades en cathédrales où les chants ne cessent que lorsque l'arbitre renvoie définitivement les joueurs aux vestiaires.

A tous ceux-là, qui incarnent ce qui se fait de mieux dans les décors si particuliers aux derbies, les milliers de gars venus de Bab-El-Oued, de Soustara et d'ailleurs, parfois de bien plus loin que les quartiers de la capitale, ont montré qu'ils savent, eux aussi, s'y prendre pour faire trembler un monstre de béton comme le vieux 5-Juillet. Ils n'ont pas failli dans le rôle de ce qu'on appelle communément "le 12^e homme", même s'il faut reconnaître qu'à certains moments de la partie, ils donnaient l'impression d'être assommés par "le je te

tiens, tu me tiens par la barbichette" dans lequel ont sombré les débats, surtout en première mi-temps.

Mais, globalement, et contrairement à ce qui pouvait se passer sur le terrain, dans ce match également très attendu qu'ils allaient se livrer tout autour du rectangle vert, il ne faisait pas de doute que le peuple en vert et rouge allait prendre le dessus. Il sautait, en effet, aux yeux que du point de vue nombre, la bande à Fabbro avait de quoi se sentir mieux portée. Et cela s'est vérifié pendant le match lorsque



d'un coup, cinq minutes après la reprise, le stade est sorti de cette léthargie dans laquelle l'a plongé le petit spectacle de la première mi-temps. La 14 et les autres tribunes attenantes profitent d'un petit numéro de son idole, Ammour, pour se réveiller elles aussi, mais les décibels sont plus assourdissants du côté des partisans du Doyen. On aurait dit que les joueurs des deux camps n'attendaient que cela pour se montrer digne de l'événement dont tout joueur rêve d'y prendre part un jour dans sa carrière. Ça rugit de partout à l'heure de jeu, et tout

juste avant que soient entamées les dernières quinze minutes, lorsque Hadjadj trouve la cible de la même manière qu'il le fit une fois sous le maillot du FC Nantes, c'est en le Maracana de ses plus belles heures que se transforme le 5-Juillet. Des couleurs dans un décor n'ayant rien à voir avec un stade d'un pays "du tiers-monde du football". Curieusement, le fumigène, cet objet de tous les interdits, dont tout le monde parle pour "maudire" ceux qui en usent, et pour lequel les policiers ont été particulièrement briefés pour en faire une de leurs

priorités de la chasse aux objets interdits, fait son apparition partout sur les travées. Et là, tous ceux qui n'aimaient pas cet outil devenu indispensable de l'attrail du parfait supporter, s'oublient pour apprécier comme il se doit le spectacle, il est vrai d'une grande beauté. Le stade a explosé et la plus grande partie du stade pouvait alors donner libre cours à son bonheur. Avec son coup de semonce, Fodil Hadjadj venait de donner le coup d'envoi d'un autre carnaval comme les Chnaouas les aiment.

Zazidine M.

Déclarations- express

Enrico Fabbro : "C'est formidable ce qui m'arrive, je rêvais de remporter ce trophée. Je remercie les dirigeants qui étaient derrière l'équipe, les joueurs qui se sont donnés à fond, et également les supporters qui étaient derrière leur équipe et ont cru à cette coupe qui est dédiée à eux surtout, ils sont vraiment en or".

Rachid Belhout : "Nous sommes passés complètement à côté de la finale. Nous avons perdu tous les duels. Nous avons laissé l'initiative à l'adversaire. Après le but encaissé, nous avons apporté des changements pour revenir au score mais sans résultat. C'est le football".

Abdelhak Meguelati : "Notre consécration pour la seconde fois est amplement méritée, même si elle a été très difficile par rapport à la saison dernière. Le but de Fodhil Hadjadj a été décisif, tant mieux pour nous. C'est quelque chose de grandiose de remporter la coupe d'Algérie deux fois de suite. Je dédie cette victoire aux supporters du MCA".

Je pense que le MCA a confirmé une nouvelle fois qu'elle est une équipe des grands événements. Nos joueurs étaient mieux concentrés, et décidés à remporter le sacre".

Galoul Samir : "Je suis très content par cette victoire. C'est le premier titre dans ma carrière de footballeur. Certes, l'USM Alger avait les faveurs des pronostics avant le match, mais nous les joueurs, nous étions décidés et solidaires sur le terrain. Dieu merci, malgré toutes les difficultés, nous avons réussi notre objectif".

Moussa Coulibaly : "Ma joie est indescriptible, pourtant c'est la 2^e année consécutive qu'on remporte cette coupe face au même adversaire. Cette année est un peu spéciale pour nous joueurs, car on a souffert énormément durant la saison qui nous était difficile sur tous les plans. Dieu merci, on termine cette saison par un trophée et quel trophée. Il ne faut pas oublier dans ce sacre nos supporters qu'on ne remerciera jamais assez".

Babouche Redha : "Les sacrifices de toute une saison sont récompensés aujourd'hui. Ce succès revêt un cachet spécial pour moi et restera gravé dans ma mémoire face à une grande équipe de l'USMA".

Amar Ammour : "Nous avons livré un match moyen. Je pense que la rencontre s'est jouée sur un petit détail de rien du tout. Le MCA a été une nouvelle fois chanceux. Nous étions décidés à remporter cette coupe, malheureusement, nous avons raté notre match. Concernant mon avenir, tout ce décidera dans les prochains jours. J'ai eu plusieurs offres en Algérie et à l'étranger".

Mounir Zeghdoud : "Nous avons laissé passer notre chance à l'entame du match. Nous avons bien débuté la partie sans réussir à marquer. Malheureusement, au fil des minutes, le MCA est revenu dans la partie".

Le but encaissé a porté un coup fatal au moral de nos joueurs. Cette défaite n'est pas la fin du monde. Il faut retenir les leçons de cet échec et continuer à travailler pour un avenir meilleur pour le club".

Mintou Doucouré : "On a mal joué. Le MCA a fait le match qu'il faut. L'équipe a mérité de gagner parce que ses joueurs ont été plus déterminants là où il faut".

Zekrini Mohamed (arbitre de la finale) : "Le match s'est déroulé dans un fair-play total. Je remercie les joueurs pour leur comportement professionnel. Je quitte les terrains de football avec un grand pincement au cœur".

FAÏÇAL BADJI (MILIEU DE TERRAIN DU MCA)

"Avec une galerie pareille, rien ne pouvait nous arrêter"

Pouvez-vous nous faire un commentaire sur la rencontre ?

Les deux équipes avaient un seul objectif, celui de remporter le trophée. Le jeu était très serré et la prudence de mise. Dans pareille situation, seul l'exploit individuel était en mesure de débloquent le match et Hadjadj a été là pour le faire de manière magistrale.

Contrairement aux pronostics, le MCA a bien tenu le coup ?

C'est vrai que l'USMA a montré un visage séduisant lors des demi-finales face à la JSK, au moment où nous sommes très difficilement qualifiés face à Blida, mais le football n'est pas une science exacte. Le MCA a su parfaite-



ment gérer la partie et ce, malgré la défection de Abdouni, Bouacida et Younés.

Quels étaient les conseils donnés par votre

coach ?

Notre coach nous a demandé d'être solidaires. C'est tout le monde qui défend et tout le monde qui attaque.

Contrairement à l'USMA, le Mouloudia a montré une grande volonté sur le terrain

Vous savez, à la veille de la finale et lors de la réunion d'avant-match tenue à l'hôtel, on a fait un pacte entre nous joueurs pour garder le trophée acquis la saison passée. A notre arrivée au stade et avant de regagner le vestiaire, on a foulé le terrain et à ce moment-là, on a constaté le nombre impressionnant de notre galerie. Notre volonté a déçu et rien ne pouvait nous arrêter.

ABDELKADER BESSEGHIR (DÉFENSEUR DE L'USMA)

"Je ne m'explique pas cette défaite"

Le Soir : Une défaite amère pour vous, n'est-ce pas ?

Pire, c'est une défaite qui nous a fait beaucoup de mal. D'ailleurs, on ne trouve pas les mots pour exprimer notre abattement.

Qu'est-ce qui n'a pas marché pour vous ?

Le jeu étant concentré au milieu du terrain. Aucune équipe ne s'est imposée. En seconde période, le MCA nous a surpris par un but qu'il a su préserver.



Peut-on dire que c'est le résultat d'une faille tactique ?

A quoi bon de se lamenter ou bien de faire des critiques ! Ça n'a pas marché pour nous et c'est tout.

Vos fans étaient très déçus suite à cette seconde frustration de suite et face à l'éternel rival ?

Une fois de plus l'USMA a manqué de chance. Je dirai que les dieux du stade étaient encore une fois Mouloudéens.

Fodhil Hadjadj (auteur du but du sacre) "J'ai tenu parole"



A l'origine de succès de son équipe, Hadjadj avait pourtant mal engagé sa partie. Mais, à la 71', il marquera un but d'anthologie. «Je suis très content par cette victoire. On a promis à nos supporters de préserver le trophée et on l'a fait», confie-t-il.

Le but qu'il a inscrit dans la cage de Zemmamouche est pour lui un cadeau aux fans du MCA pour leur fidélité et surtout leur soutien. «Quand Bouguèche m'a distillé la balle, j'ai fait un contrôle orienté, puis j'ai, à mon tour, cherché un camarade libre. Mais en levant la tête, j'ai aperçu Zemmamouche un petit peu avancé, j'ai poussé la balle puis j'ai bien armé mon tir. La balle s'en est allée immédiatement se loger au fond des filets», raconte Hadjadj, heureux de s'offrir un second titre consécutif au sein de son club d'enfance.

A.A.

ALGER EN VERT ET ROUGE

Liesse sur la RN 11

La RN 11 (Alger, Tipasa) a été, à l'instar des principales artères de la capitale, marquée par des scènes de joie et de liesse. Ville après ville, les amoureux du MCA ont, jusqu'à une heure très tardive, mis de l'ambiance. Les cortèges de voitures qui sillonnaient ce tronçon, d'habitude calme, au grand bonheur des badauds qui jonchaient les trottoirs.

Bab-El-Oued, la Mecque des Chnaoua

Toutes les ruelles menant vers Bab-El-Oued étaient inaccessibles, jeudi quelques minutes après le coup de sifflet final de M. Zekrini, annonçant le sacre du MCA. A Triolet, Bazetta, Trois Horloges, marché Nelson etc., la foule était massée pour faire la fête. «On demeurera supérieurs aux Usmistes», nous lance un fan mouloudéen, alors que Dahmane, alias Badji, portant un maillot vert et rouge, a fait régaler le monde présent par ses danses à l'algérienne.

Soustara partagé

L'ambiance à Soustara était partagée. Connus comme un fief des Usmistes, ce quartier a vécu différemment l'événement jeudi soir. Les festivités programmées par les Unionistes furent annulées et l'habituel DJ des Rouge et Noir a cédé la place au vacarme des klaxons des Mouloudéens de Soustara.